

14/03/2014

## RÉFLEXION - «Jamais l'unité n'a semblé si proche»



***Jean-François Colosimo, théologien orthodoxe, président des Éditions du Cerf***

« Par sa simplicité, son souci des pauvres et sa façon de briser les habitudes, François souligne la distorsion qui existe entre les théologiens et la hiérarchie orthodoxes. Les premiers ne peuvent qu'être ravis de son exercice de la primauté, envisagée comme un service. Le combat qu'il a engagé pour réduire l'influence de la Curie, la reconnaissance d'une part d'autonomie aux Églises locales représentent la plus grande avancée au plan œcuménique depuis la rencontre entre Paul VI et le patriarche Athénagoras, en 1964. Jamais, de ce point de vue, l'unité n'a semblé si proche.

Pour toutes ces raisons, la hiérarchie orthodoxe se trouve aujourd'hui embarrassée. François est un pape du nouveau monde qui brise la dimension symbolique du pouvoir institutionnel. Encore marqués par un demi-siècle de confrontation Est-Ouest, les hiérarques orthodoxes sont soudain pris de court par ce basculement Nord-Sud. Aussi, la plupart ne savent pas comment se saisir du phénomène François et ont du mal à retrouver le fil de leur relation avec Rome.»



**« Papiste non, mais bergogliste sûrement »**

**Antoine Nouis, directeur de l'hebdomadaire protestant Réforme** □ □

« Je ne suis certainement pas devenu papiste, mais bergogliste, sûrement?! Je reconnais dans ce qu'il est, ce qu'il dit et incarne, l'Évangile auquel je suis attaché et je crois que c'est partagé par beaucoup de protestants. Son comportement et ses propos m'édifient. Au-delà des divergences doctrinales qui demeurent, il me semble que ce pape peut faire avancer le dialogue œcuménique.

Ainsi, parlant des relations œcuméniques, il dit qu'il faudrait voir en quoi les autres Églises interpellent l'Église catholique. Ce n'est plus le discours surplombant qu'avaient globalement ses prédécesseurs – nous, les catholiques, avons la vérité et la part de vérité que vous avez dépend de votre proximité avec nous –, mais ce pape semble dire que nous sommes tous en marche vers la vérité et que le compagnonnage que nous avons les uns avec les autres peut nous aider dans notre propre fidélité à l'Évangile.»



«□ Il rappelle la vocation originelle de l'Église □ »

□ **Armand Abécassis, philosophe et écrivain juif** □

« Sur deux points, ce pape apporte quelque chose de nouveau. Par ses paroles, ses gestes, sa manière d'être, par la priorité qu'il donne aux laissés-pour-compte, aux échoués, aux pauvres, à tous ceux dont la dignité est bafouée, ce pape recentre la foi chrétienne sur l'Évangile et rappelle la vocation originelle de l'Église.

Tous les rabbins n'auraient pas forcément la même lecture, mais je crois qu'à sa manière, le

pape François permet que le message divin, qui a besoin des deux Alliances, soit entendu, et que cela concerne les juifs, puisque la spiritualité évangélique s'enracine dans la Torah qui invite de manière insistante à prêter attention aux pauvres, à la veuve, à l'orphelin, à l'étranger.

Je pressens, par ailleurs, que ce pape, ami du rabbin de Buenos Aires, désire approfondir la réconciliation

entre juifs et chrétiens, en marche depuis

Vatican II

. Celle-ci est infiniment importante pour le monde. Elle peut servir de modèle.»

Source: La Croix, 12/03/2014